



La ruée

vers les prix d'art



Ci-contre
Avec *Black Garden*, le joaillier Karl Mazlo remporte les Talents d'exception 2021 du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main ©SOPHIE ZÉNON POUR LA FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER.

Page de gauche

Le 22^e Prix de la Fondation Pernod Ricard a été décerné au plasticien Boris Kurdi dans le cadre de l'exposition collective « Bonaventure (trafiquer les mondes) »

©THOMAS LANNES.

Art contemporain, photographie, musique, design et métiers d'art : les prix artistiques se sont multipliés ces dix dernières années en France, au point que *Le guide des prix de l'art contemporain* est publié sur bon nombre d'entre eux, sous-titré : « Un prix, ça n'a pas de prix ! » Attribués par des mécènes, ils peuvent émaner de structures généralistes différentes : associations reconnues d'utilité publique, fondations d'entreprise ou fonds de dotation.

/ **Texte** Myriam Boutouille

« Pour une institution, créer un prix d'art contemporain présente de nombreux avantages : la mise en place d'un événement médiatique, l'accroissement de sa visibilité, la possibilité de devenir référent d'artistes émergents et d'asseoir la carrière d'un artiste à l'échelle internationale. Ces prix contribuent à façonner l'image de certaines entreprises car, accueillant une population élitiste et exigeante, ils participent au prestige de leur réputation », souligne la conseillère en stratégie culturelle Sophie Lanoë dans *Le guide des prix de l'art contemporain 2021*. Directeur artistique des bourses Révélation

Émerige, président du jury et commissaire d'exposition du programme Audi talents, membre des jurys des prix Fondation Pernod-Ricard, Sam pour l'art contemporain et Maif pour la sculpture, Gaël Charbau renchérit : « Il y a toujours eu des mécènes qui ont cherché à s'associer la complicité des artistes contemporains et ainsi travailler leur image. Pour les marques, l'art reste un milieu assez fascinant, il brasse un public jeune, connecté et actif. L'attribution d'un prix permet de rayonner autour de ces cibles qui ne sont pas faciles à toucher au travers de campagnes marketing classiques. »

Nombreuses sont les sociétés associant leur nom à un prix artistique, telle que la maison de champagne Louis Roederer, grand mécène d'institutions culturelles, à l'initiative du Prix Découverte Louis Roederer des Rencontres de la photographie d'Arles. Deux acteurs de l'assurance ont également mis en place des récompenses : l'entreprise Maif décerne le Prix Maif pour la sculpture, repositionné depuis 2019 sur les nouvelles technologies après douze années de soutien à la production d'une œuvre en bronze ; et la Fondation Swiss Life remet depuis 2014 le Prix Swiss Life à 4 mains récompensant un projet de création croisée d'un ou d'une photographe et d'un compositeur ou d'une compositrice. Quant à la Fondation d'entreprise Carmignac, propriétaire d'une collection d'art contemporain exposée à Porquerolles, elle a créé en 2009 le Prix Carmignac du photojournalisme pour soutenir la production d'un reportage photographique et journalistique d'investigation sur les violations des

droits humains dans le monde. « *La tendance de ces récompenses est à la spécialisation* », souligne Sophie Lanoë. Notons que la Fondation d'entreprise Colas, qui avait créé un prix d'art contemporain lié au thème de la route, abandonne celui-ci pour se repositionner sur des actions éducatives à la suite d'un changement de stratégie du nouveau PDG du groupe, Frédéric Gardès.

Le groupe Pernod Ricard, via sa fondation d'entreprise, a été le premier à créer un prix récompensant un ou une artiste de la jeune scène artistique française en 1999. L'originalité de ce prix réside dans l'achat d'une œuvre à l'artiste lauréat, offerte et exposée au Centre Pompidou, et la réalisation d'un projet personnel à l'étranger. « *Nous avons été précurseurs, un an avant le lancement du*

Prix Marcel Duchamp, il n'y avait alors aucun prix en France. Au-delà de la dotation, il nous importe de mettre en avant des artistes et de les accompagner et non ce que le prix peut nous apporter, puisque nous organisons des expositions toute l'année et que cela ne change pas notre visibilité », nuance Colette Barbier, la directrice de la Fondation Pernod Ricard. La scène artistique émergente est soutenue aussi par le Prix Sisley Beaux-Arts de Paris pour la jeune création depuis 2018, qui récompense l'un des étudiants de l'école au même titre que le Prix Crush depuis 2021, remis par le fonds de dotation Rubis Mécénat. « *Chacun a sa place, pas un prix qui ne soit le même* », analyse Colette Barbier. La majorité d'entre eux soutient la jeune création, d'autres récompensent des artistes confirmés comme la Fondation Simone et Cino Del Duca abritée par l'Institut de France.

Ci-contre

Fireplaces,
8^e édition
de la Bourse
Révélation
Émerige, 2021
©REBECCA FANUELE.

Ci-dessous

Vue in situ
de l'exposition
de Farah al
Qasimi, Prix
Découverte Louis
Roederer 2021
aux Rencontres
de la photographie
d'Arles
©MARJORIE
SARDANNE.



Un accompagnement sur le long terme

Certains prix accompagnent de jeunes artistes sur le long terme. Ainsi le lauréat des bourses Révélation Émerige bénéficie d'un atelier pendant un an, d'une résidence à la Villa Noailles, d'une bourse pour réaliser sa première exposition personnelle et est engagé par une galerie partenaire. Les gagnants du programme Audi talents bénéficient d'une dotation financière, d'un soutien logistique et médiatique. De même, les artisans et designers lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main décerné par la Fondation Bettencourt Schueller bénéficient d'une dotation et d'un accompagnement financier pour réaliser un projet de développement. « *Les prix importants tiennent à des personnes impliquées et engagées, qui embarquent des complicités dans leur vision* », souligne Gaël Charbau. On pense à l'engagement passionné de





Florence et Daniel Guerlain, dont la fondation attribue depuis 2006 un Prix de dessin contemporain; à l'énergie de Sandra Hegedüs dont l'association reconnue d'utilité publique SAM Art Projects financée sur ses fonds personnels attribue depuis 2009 le Prix SAM pour l'art contemporain assorti d'une exposition au Palais de Tokyo et de l'édition d'une monographie; et à une nouvelle venue dans le paysage des prix artistiques: Viviane Esders. Cette galeriste, experte en photographie et collectionneuse, vient de créer un fonds de dotation qui financera notamment à partir de 2022 le Prix Viviane Esders à l'attention des photographes de plus de 60 ans. À la clé, une dotation importante accompagnée de la publication d'une monographie.

À gauche

Marie-Sarah Adenis, *Ce qui tient à un fil*, lauréate du Prix Audi talents 2020
©FABIEN BREUIL POUR AUDI TALENTS

Ci-dessous

Marion Roche est lauréate de la nouvelle formule du Prix Maif pour la sculpture 2020 avec son projet *Je viens de te voir en rêve*
©MARION ROCHE.

À LIRE

SOPHIE LANOË, *Le guide des prix de l'art contemporain 2021*, Books on demand, 268 p., 16,99 €.

